

Agnès Lenepveu-Hotz. “The Development of Complex Predicates in New Persian”

Dorian Pastor



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53024>

DOI : [10.4000/abstractairanica.53024](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53024)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

Éditions de l'IFRI, CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens)

Référence électronique

Dorian Pastor, « Agnès Lenepveu-Hotz. “The Development of Complex Predicates in New Persian” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 4, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 30 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53024> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53024>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Agnès Lenepveu-Hotz. "The Development of Complex Predicates in New Persian"

Dorian Pastor

RÉFÉRENCE

Agnès Lenepveu-Hotz. "The Development of Complex Predicates in New Persian" in M. Ashtiany & M. Maggi (eds.). *A Turquoise Coronet: Studies in Persian language and literature in honour of Paola Orsatti*. Wiesbaden: Reichert Verlag, 2020, p. 177–194.

- 1 L'A. s'applique à l'étude historique du développement des prédicats complexes dans une période comprise entre le Xe et le XVIe siècle. L'auteure observe que, sur le plan numérique, il existe certaines variations dans l'emploi des prédicats complexes entre les dialectes nord et sud. Elle souligne que si la tendance générale était que les verbes simples ont progressivement été remplacés par les prédicats complexes, on note un emploi plus important de verbes simples dans les textes les plus récents (c.-à-d. du XVIe siècle). Aussi, l'auteur relève que les préfixes verbaux se situaient devant l'élément nominal du groupe plutôt que devant le verbe (par ex., *mē kāzār kunand* « ils se battent ») et elle constate l'impossibilité de séparer les deux constituants avec d'autres éléments, ainsi que de l'impossibilité de topicaliser le prédicat. Ce qui l'amène à conclure que les prédicats complexes en persan archaïque et judéo-persan archaïque pourraient avoir été considérés comme des unités à part entières par les locuteurs, inversement à la situation des prédicats complexes du persan contemporain. Enfin, l'auteure donne ses réflexions sur les possibles raisons d'un tel changement morphologique. Elle propose qu'il ait été possible que ce changement intervienne notamment du fait des irrégularités morphologiques du persan, à savoir la différence entre les thèmes du passé et les thèmes du présent de certains verbes. Par exemple, *yāft-* (thème passé) et *yāb-* (thème présent) pour « trouver ». Ainsi, l'idée est que deux stratégies interviennent pour pallier ce problème. La première étant la régularisation

des verbes irréguliers : dans certains textes, le thème passé de *yāb-* devient *yāb-id-* par dérivation à partir du thème présent. Dans d'autres variétés, c'est le thème du passé qui prévaut, avec le kabouli qui régularise le verbe à partir du thème du passé : *yāf-* est le thème du présent de *yāft-*. Enfin, l'autre stratégie est la création de prédicats complexes : *peydā kardan* (trouvaille+faire) « trouver ».

AUTEURS

DORIAN PASTOR

Doctorant ENS, Paris